



N°07
25/03/2021



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : les stades actuels observés sur blés vont de fin-tallage à plus de 2 nœuds. Sur orges, les stades varient de « épi 1 cm » à « 2 nœuds ».
- **Piétin-verse** : risque à évaluer sur les parcelles qui ont atteint le stade épi 1 cm et uniquement sur les variétés sensibles (note GEVES < 5).
- **Oïdium** : le climat actuel est favorable à la réactivation et/ou l'apparition de symptômes. A surveiller sur variétés sensibles et en particulier sur orge.
- **Rouille jaune** : vigilance dès le stade « épi 1 cm » sur variétés sensibles.
- **Helminthosporiose, rhynchosporiose et rouille naine sur orge** : des symptômes sont présents. A surveiller sur les orges au stade « 1-2 nœuds ».
- **Septoriose sur blé** : en l'absence de pluie, pas de montée de la maladie à prévoir. La grande majorité des parcelles est hors période de risque (stade inférieur à 2 nœuds).
- **Rouille brune sur blé** : pas de risque à ce jour.

Colza :

- **Pucerons cendrés** : risque faible à ce jour. Maintenir le suivi, en premier lieu sur les bordures.
- **Sclérotinia** : premiers retours, risque faible à ce jour, vigilance lors du retour des conditions humides.
- **Mélégèthes** : risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.
- **Charançon des siliques** : risque faible pour les parcelles au stade G2. Nul pour 95 % des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des blés sur notre réseau vont de « épi 1 cm » (BBCH 30) à plus de 2 nœuds (BBCH 32) pour les plus précoces et suivant les secteurs, avec une moyenne se situant à 1 nœud. Les semis de fin novembre sont à mi tallage - fin tallage (BBCH 21-29).

Pour les **orges** les stades varient de « épi 1 cm » (BBCH 30) à « 2 nœuds » (BBCH 32), avec une moyenne se situant autour de 1 nœud (BBCH 31).

Une irrégularité des stades au sein d'une même parcelle est souvent relevée sur le terrain. Pour établir le stade moyen d'une parcelle, prélever 20 maîtres brins minimums dans la parcelle (hors passage de roues et bordures), noter le stade de chaque brin et établir un pourcentage. Un stade de développement est atteint si au moins 50 % des plantes observées ont atteint le stade en question (ex. : 45 % des plantes au stade « épi 1 cm » et 65 % au stade « 1 nœud » : le stade moyen de la parcelle est « 1 nœud »).

• Piétin-verse

Sur les parcelles de notre réseau, des symptômes de piétin-verse commencent à être observés sur gaines. La fréquence reste faible à ce jour et est de l'ordre de 2 % des pieds avec symptômes.

Seules les parcelles implantées avec des variétés sensibles (note GEVES < 5) peuvent évoluer à risque, en fonction des conditions agronomiques et climatiques, pour les autres variétés le risque reste négligeable quel que soit les autres facteurs de risque.

L'évaluation du risque piétin-verse peut débuter à partir du stade « épi 1 cm ». Actuellement le risque climatique est faible.

Période de risque :

Du stade « épi 1 cm » (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Rappel : pour les variétés tolérantes (note GEVES $\geq$ à 5), le piétin-verse ne nécessite pas de suivi particulier.

Sur les autres variétés, notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.

Les facteurs influençant le piétin-verse peuvent-être consultés sur les bulletins précédents.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse :

- **modélisations** : le **modèle TOP** à la date du 22/03/21 pour des semis réalisés autour du 28/10 et 20/11/20 pour des blés qui ont atteint le stade épi 1 cm évalue le risque piétin-verse comme faible.

- **Grille d'évaluation du risque piétin-verse (en fin de bulletin).**

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).
- Clé d'identification des maladies du pied dans le « guide observateurs céréales à paille ».

Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES $\geq$ à 5).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 22 mars 2021

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade « épi 1 cm »

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		28/10/20	20/11/20
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen-Estillac	47		
Pau-Uzein	64		

Légende



Indice TOP < 30



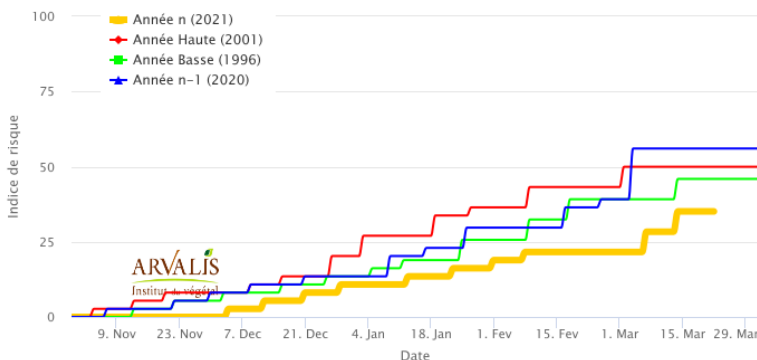
Indice TOP entre 30 et 45



Indice TOP > 45

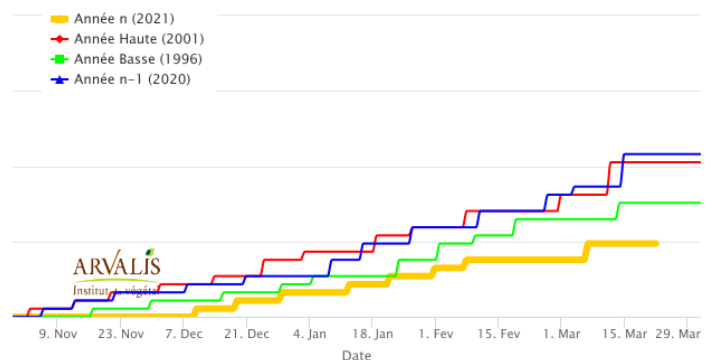
Graphique épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo AGEN-ESTILLAC (4701), semis 20/10



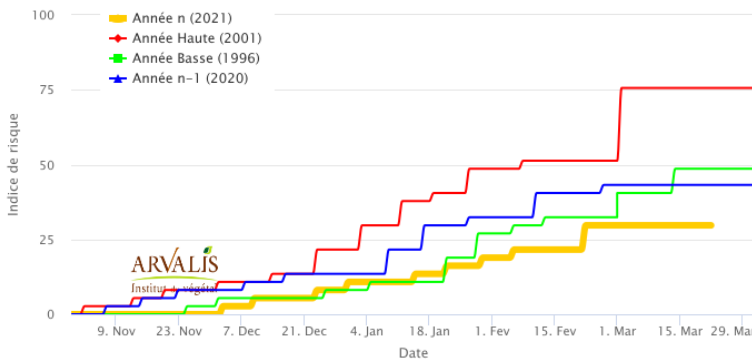
Graphique épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo BERGERAC CDM (2449), semis 20/10



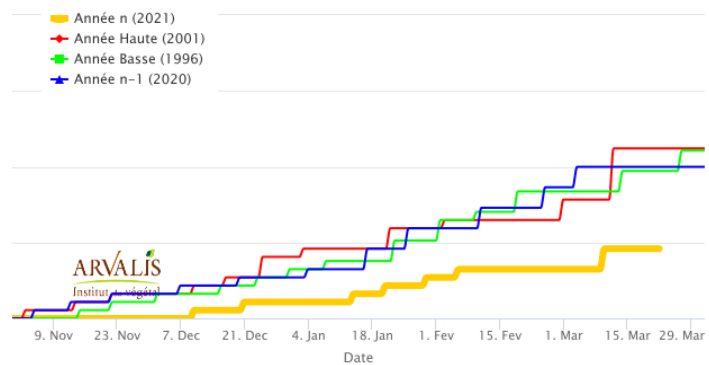
Graphique épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo PAU-UZEIN (6402), semis 20/10



Graphique épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo PERIGUEUX-COULOUNIEIX-CHAMIERES (2451), semis 20/10



• Oïdium (orge, triticales, blé)

Sur orges d'hiver au stade 1-2 nœuds, des symptômes « frais » d'oïdium (mycélium blanc) sont observés sur notre réseau (côteaux nord de Pau) : jusqu'à 30 % des F2 avec symptômes (quelques taches fraîches) et jusqu'à 60 % des F3 avec symptômes avec un pied de cuve parfois important sur feuilles basses.

Quelques symptômes sont également observés sur du blé tendre dans le même secteur (fréquence faible).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).



Oïdium

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à l'oïdium (réactivation du champignon et/ou apparition de la maladie). Les orges sont à surveiller en premier, car plus sensibles à cette maladie.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de signalement sur le secteur aquitain depuis la semaine dernière.

Rappel : signalements sur variétés sensibles de blés en Charente-Maritime (BSV GC édition Poitou-Charentes n°5) et en région Occitanie sur les départements frontaliers avec la Nouvelle-Aquitaine (BSV GC édition Ouest Occitanie n°16).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Evaluation du risque

Restez vigilant sur les variétés sensibles : maladie à surveiller régulièrement.

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Hors réseau : quelques symptômes (petits foyers) signalés sur orges dans le département du Lot-et-Garonne.

Période de risque sur orge :

A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Évaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables à son développement, en particulier sur les secteurs où une humidité est conservée au sein du feuillage : à surveiller sur orges sensibles et en priorité sur orges de printemps à partir du stade 1-2 nœuds.

• Helminthosporiose (orge)

Sur notre réseau de parcelles, la présence d'helminthosporiose est relevée en Dordogne (secteur Issigeac) et dans les Pyrénées-Atlantiques (côteaux nord de Pau) sur F3 du moment dans les deux situations et F2 sur le sud Dordogne.

Période de risque sur orge : A partir du stade 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Variétés sensibles à très sensibles	Plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes
Autres variétés	Plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.

Évaluation du risque

Dans notre réseau, des symptômes commencent à être observés. Les températures actuelles ne sont pas optimales pour le développement de la maladie, mais rester vigilant sur les semis précoces et variétés sensibles au stade sensible (1-2 nœuds) avec le retour de températures plus douces.

• Rouille naine (orge)

La maladie est relevée sur orges au stade 1 à 2 nœuds sur le département des Pyrénées-Atlantiques (côteaux nord de Pau). Elle est notée sur F2 du moment (fréquence : 50 % des F2 avec symptômes) et F3 du moment (fréquence de 100 %).

Période d'observation : de redressement à grains laiteux (BBCH 29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : A partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque

A surveiller sur les variétés d'orges sensibles et les parcelles et/ou secteurs où une hygrométrie élevée se maintient.



Rouille naine

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Septoriose (blé)

Des symptômes sont observés fréquemment sur feuilles basses (F4-F5) et plus particulièrement sur les variétés sensibles à peu sensibles et les semis d'octobre / début novembre. Sur des blés au stade 1 nœud actuellement (toujours pour des variétés sensibles à peu sensibles), des taches de septoriose sont notées sur F3 (la fréquence variant de 30 à 60 % des feuilles avec symptômes).

Sur variétés moins sensibles, les symptômes de septoriose sont observés uniquement sur feuilles basses (F4-F5).

Vous trouverez ci-dessous un point sur les contaminations intervenues depuis le mois de janvier à ce jour :

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Mont Disse (64), Saint Palais (64), Orthez (64), Oeyreluy (40).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 23 mars 2021

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 23 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
De janvier jusqu'au 12 février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
18/02 au 19/02	Sortie d'incubation	En cours	Feuilles basses correspondants aux F3-F4 actuelles pour des blés au stade 1 nœud au 23 mars. (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Beaupuy et Seyches sur cette période)
21/02 au 22/02	Sortie d'incubation	En cours	Feuilles basses uniquement (Uniquement stations de Saint Antoine de Ficalba, Vensac, Saint Palais, Oeyreluy et Orthez)
24/02 au 25/02	Sortie d'incubation	En cours	Feuilles basses uniquement (Uniquement stations de Vensac et Oeyreluy)
7/03 au 9/03	Incubation	Semaines 14-15 (à confirmer)	Risque de montée de la maladie faible (Pas de contamination enregistrée sur les stations de Saint Ciers sur Gironde et Vensac sur cette période)

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 23 mars	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
11/03 au 12/03	Incubation	Semaines 14-15 (à confirmer)	Risque de montée de la maladie faible
14/03 au 19/03	Incubation	Semaines 15-16 (à confirmer)	Risque de montée de la maladie faible

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à dernière feuille étalée (BBCH 39).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Il est encore trop tôt pour envisager une gestion de la maladie y compris pour les parcelles qui ont atteint le stade 2 nœuds :

- **les températures ne sont pas optimales et allongent le temps d'incubation des contaminations** : la prochaine sortie de taches (d'après les données de modélisation) n'interviendra qu'à partir de la deuxième semaine d'avril si les conditions climatiques se maintiennent.
- **l'absence de pluie ne permet pas à la maladie de monter sur les étages foliaires supérieurs**. Pour rappel : seules les feuilles présentent lors des épisodes pluvieux sont susceptibles d'être contaminées.

Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal				Risque final / conseil associé
Tolérance variétale				0
Note CTPS ≥ 5				risque FAIBLE
Note CTPS 1 ou 2	4			1
Note CTPS 3 ou 4	3			Aucune gestion de la maladie n'est requise
Potentiel infectieux				2
Précédent				3
Blé	1			4
Autre	0			5
Travail du sol				6
Labour	1			7
Non labour	0			8
Milieu physique				9
Type de sol				10
Limon battant, craie de champagne	2			risque MOYEN :
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants	1			Réaliser des comptages dans la parcelle.
Argile, graviers, sables peu battants	0			Prendre en compte l'historique de la parcelle (présence de la maladie les années passées).
Effet climatique				risque FORT
Effet année issu du modèle TOP				
Indice TOP inférieur à 30	-1			
Indice TOP entre 30 et 45	1			
Indice TOP supérieur à 45	2			
Score de risque final				

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)



Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé **"pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles"** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures

potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinocide en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et mégigèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les mégigèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, les mégigèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **22 observations**.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

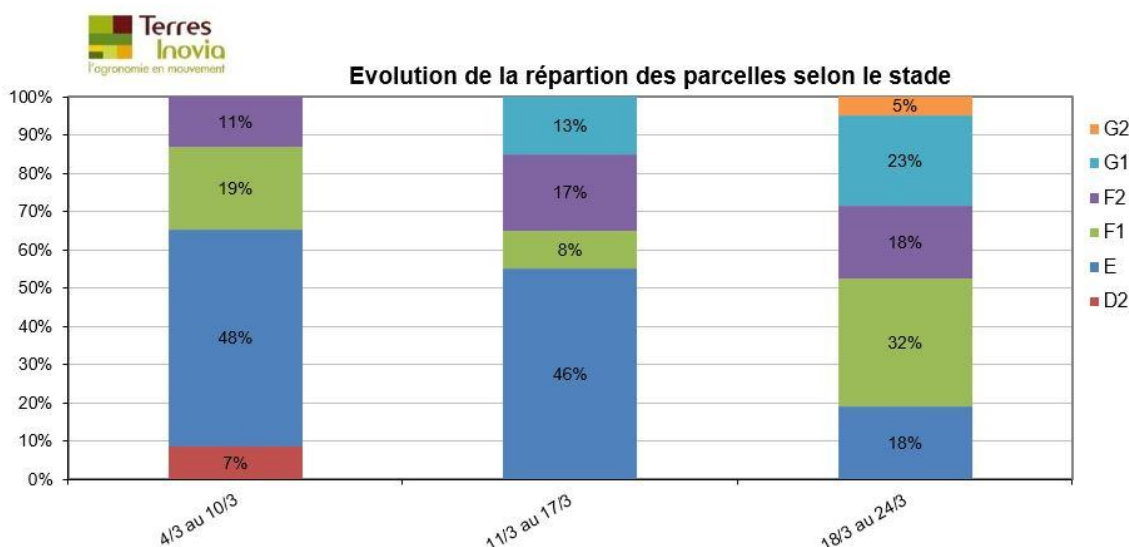


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et devenez observateur colza !

Demandez plus d'information à vos animateurs filières Terres Inovia (mail : bsv.tisudouest@terresinovia.fr).

• Stades phénologiques et état des cultures

Cette semaine, les colzas encore au stade E (BBCH 57) représentent moins de 20 % des situations du Sud-Ouest. Les parcelles les plus précoces atteignent le stade G2 (BBCH 71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm). Globalement, les gelées n'ont pas occasionné de dégâts dans les parcelles. Dans les rares situations où les gelées ont été plus intenses, la culture a la capacité de compenser si elle ne connaît pas d'autres stress biotiques ou abiotiques. Le rayonnement, important ces derniers jours, est très propice à la floraison de la culture.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50 % des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Les signalements de pucerons cendrés enregistrés sont stables cette semaine, toujours localisés dans le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne. Les colonies sont davantage concentrées sur les bordures à ce stade et avec une très faible intensité. Les parcelles concernées sont les plus avancées du réseau, avec une floraison nettement engagée.

Période à risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

Le niveau des signalements reste faible mais doit attirer l'attention sur une surveillance rigoureuse, en priorité sur les bordures, d'où démarrent le plus souvent les attaques.

Le manque de pluies sur les dernières semaines est un facteur favorable au développement du ravageur.

• Sclerotinia

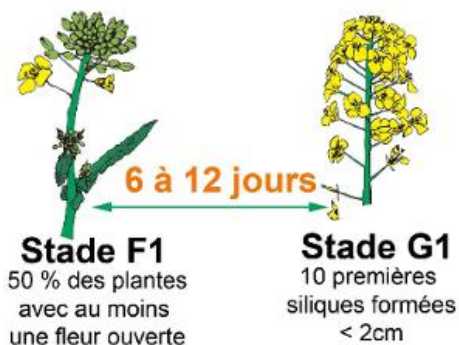
Pour évaluer la pression sclerotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont près de 50 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest en 2021.

Cette semaine, nous disposons des résultats de 6 kits. En moyenne, 14 % des fleurs sont polluées. Aucun kit n'est positif à ce jour. Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période à risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque.

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de risque étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...),
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : risque faible à ce jour.

Le risque *a priori* issu des premiers kits pétales est faible. Le passage des feuilles vers la tige dans les situations à risque est donc limité à ce jour.

Néanmoins, un retour des pluies, serait propice à l'expression de la maladie. Attention en fin de semaine.

Le risque est donc à préciser en fonction du cumul de pluie et des températures que l'on observera localement dans le courant de la semaine prochaine

Enfin, la majorité des parcelles sont ou vont atteindre le stade G1 (chute des premiers pétales) dans les prochains jours. Passée le stade G1, il devient inutile d'intervenir contre le sclérotinia puisque la protection est essentiellement préventive. Cependant, la gestion combinée du sclérotinia et de l'oïdium dans le Sud-Ouest est une pratique courante. La gestion de l'Oïdium peut être réalisée plus tardivement.

Méthodes alternatives

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• **Meligèthes (*Meligethes aeneus* F.)**

Moins de 20 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque. Ces parcelles sont généralement des parcelles avec une variété tardive ou situées sur des secteurs plus froids, ayant décalé la montaison. Sur l'ensemble du réseau (parcelles où l'insecte est présent et celles où il est absent), on comptabilise 50% de plantes porteuses, avec un peu moins de 2,5 méligèthes par plante (idem semaine dernière).

Les premières plantes avec fleurs ouvertes concentrent naturellement la majorité des populations.

Seule une observation à la parcelle permet d'estimer réellement le risque.



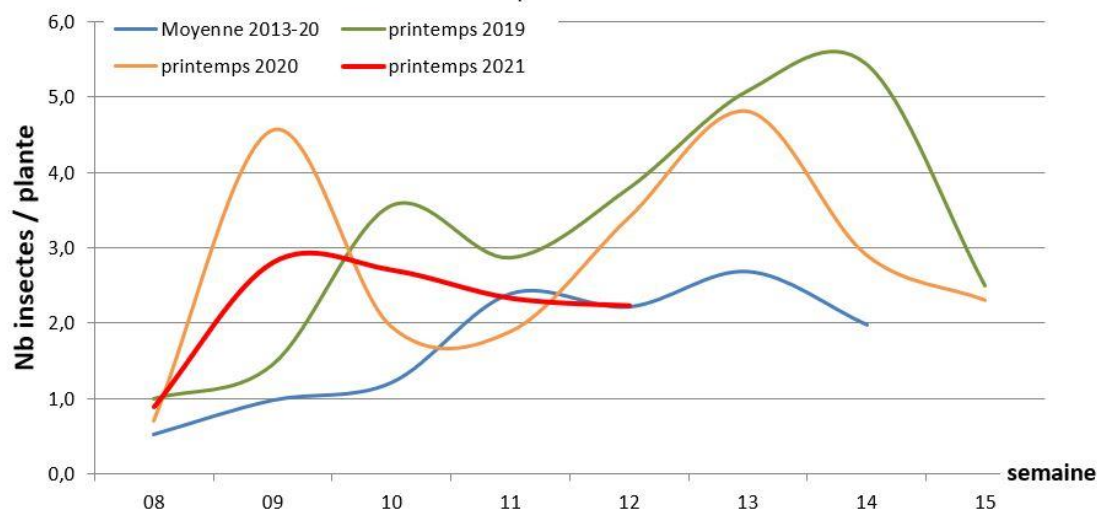
Meligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter
(Photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)



Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Période à risque : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque moyen à faible. Risque fort pour les colzas chétifs, vigilance dans ces situations. Risque nul dans les parcelles ayant dépassé le stade E.

La pression méligèthe est stable par rapport à la semaine même si le ravageur est toujours très actif dans les parcelles. La proportion des parcelles concernées par le ravageur est en baisse.

Malgré l'ouverture des premières fleurs sur les parcelles les plus tardives, l'entrée en floraison n'est pas pleinement engagée dans l'ensemble des situations. Ce sont ces parcelles, au stade E, qui sont toujours exposées au risque.

Les parcelles les plus avancées, ayant atteint le stade F1 ne sont plus dans la période de risque.

Il est important de continuer à bien surveiller les parcelles et l'activité des insectes. A fortiori sur les colzas chétifs.

• Charançon des siliques

Cinq parcelles déclarent la présence de charançons des siliques cette semaine, dans les départements de la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne. Aucune des parcelles n'est dans la période de risque mais les intensités notées, sont parfois juste au-dessus du seuil.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.



**Charançon des siliques
sur bourgeon**
(Photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque faible pour les parcelles au stade G2. Nul pour 95 % des parcelles du réseau qui n'ont pas atteint ce stade.

Peu/pas de risque à ce jour, étant donné que la grande majorité des parcelles n'est pas encore entrée dans la phase de risque.

Cependant, il est recommandé de surveiller les parcelles, au cours de prochaines semaines, à partir de la floraison pour identifier la présence de l'insecte. Celui-ci est déjà présent sur certaines parcelles du réseau.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsador, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".